

Les ressources disponibles sur Eduscol sur l'enseignement du vocabulaire

Des leçons de vocabulaire structurées spécifiquement dédiées sont nécessaires tout au long de l'enseignement élémentaire (0.1).

Un certain nombre **d'idées reçues sur le lexique** reste un obstacle à sa mise en œuvre efficace de son enseignement. Par exemple, les questions liées aux collections de mots apprises par cœur, aux difficultés liées au seul travail sur les noms communs comme objet de désignation, à la seule approche quantitative, au recours abusif de l'étymologie de mots complexes ou rares, à la mise en lumière des exceptions au détriment des régularités du système lexical, etc. (0.0).

Après des enfants les plus jeunes, **l'extension du vocabulaire (0.2)** passe par des **activités de langage oral (0.2)** autour de situations choisies dans des thèmes qui les passionnent, et d'exploitation d'imagiers et de lecture d'albums par l'adulte. L'enfant est amené à recevoir un ensemble lexical d'abord seulement reconnu (**vocabulaire passif**) puis utilisé en production orale (**vocabulaire actif**), par exemple pour restituer et reformuler une histoire entendue. De nombreux jeux de langage doivent être proposés au **quotidien**.

Afin de **développer l'exploitation du vocabulaire** déjà rencontré, il faut favoriser son réemploi en production, tant à l'oral qu'à l'écrit (0.2).

L'enseignement du vocabulaire et son extension doivent faire l'objet d'une **progression réfléchie** et d'une **programmation organisée** (Repères de progressivité 2018) ; il ne se fait **pas aléatoirement** au détour de textes rencontrés. Il doit également être développé transversalement **les divers horizons disciplinaires**.

Qu'est-ce que le lexique ?

Le lexique est un ensemble structuré de termes mis en réseaux et associés, reliés entre eux par **des relations de sens (0.1)** (champs lexicaux, synonymie, polysémie, ...) de hiérarchie (hyperonymie ...), **de forme (0.3)** (dérivation) ou d'histoire (étymologie). Des approches explicites doivent permettre de construire une organisation de ces relations, **des catégorisations (0.2)**, **une conceptualisation (0.4)**, et l'intégration de nouveaux termes : aucun mot n'est isolé dans la langue (3.1).

Accompagner l'apprentissage du lexique.

Le travail régulier sur le vocabulaire doit particulièrement porter sur **la catégorie du verbe (3.1)** et ses caractéristiques qui seront découvertes d'abord de manière intuitive et implicite, puis d'une façon plus formalisée.

Développer **la conscience orthographique (0.5)**, c'est accompagner l'enrichissement lexical. En effet, il existe une relation forte de dépendance entre l'extension du vocabulaire et les **connaissances orthographiques (0.5)**, pour favoriser une bonne acquisition de l'identification des mots puis permettre une lecture plus rapide et une meilleure compréhension (par exemple afin d'exploiter au mieux le repérage de la dérivation morphologique). Cette valorisation de l'orthographe est également pertinente pour la production écrite.

La construction du sens nécessite d'apprendre à utiliser le vocabulaire en contexte. **L'apprentissage de la contextualisation (0.1)** (le sens d'un mot varie selon l'environnement des autres mots) peut être valablement poursuivi par une étude de décontextualisation (aller vers les significations potentielles individuelles du mot, les définitions) et de recontextualisation (réinvestissement du mot dans d'autres phrases avec d'autres environnements sémantiques ou syntaxiques).

La mémorisation

L'acquisition puis l'exploitation du vocabulaire « pour comprendre un texte » passe par **la mémorisation (3.2)** des mots lus dans **des contextes variés**. Il est donc nécessaire de **lire souvent, le plus possible et des textes de plus en plus longs**.

Les ressources disponibles sur Eduscol sur l'enseignement du vocabulaire

Lors du travail sur la compréhension d'écrits, on pourra être attentif à leur lisibilité, notamment liée au **degré de difficulté lexicale du texte (0.10)** et à **la syntaxe (3.1)**. L'extension du vocabulaire impose également de **disposer de stratégies** de mise en œuvre et de demande **d'aide pertinente**. Le lecteur tâtonnant doit savoir interroger l'adulte, les usuels ou les outils disponibles, en fonction de ses besoins, s'il n'arrive pas seul à résoudre des problèmes posés par un écrit. **Il doit être formé à devenir autonome dans la construction du sens.**

Ces pistes de travail convergent vers la proposition d'un enseignement du vocabulaire qui permet d'une part **son extension dans un univers d'associations entre les mots connus et nouveaux**, communs et plus rares, d'autre part par sa **mise en œuvre pour la compréhension de plus en plus autonome des phrases et des textes**, et enfin l'émergence de **stratégies d'exploitation de mots inconnus en contexte**.

Des activités variées doivent permettre de développer les habiletés sur la structure des mots, la réflexion sur les relations qu'ils entretiennent entre eux et leur participation à la construction du sens en contexte. Au côté des activités qui doivent être organisées au cours d'un apprentissage explicitement dédié au vocabulaire, l'exploitation et la rencontre fréquente avec les mots de la langue est une nécessité qui se déploie transversalement de manière plus implicite, favorisant le glissement naturel et l'intégration d'un vocabulaire passif vers un usage actif des mots au quotidien.

Les recherches sur le vocabulaire et son enseignement à l'école

La maîtrise du vocabulaire est **un élément essentiel** de la langue française pour **exprimer sa pensée, partager et augmenter sa représentation du monde, tant à l'oral qu'à l'écrit**.

Dans diverses disciplines, scientifiques et littéraires, des travaux ont conduit à mieux connaître le fonctionnement du vocabulaire et à envisager le développement chez l'enfant : la connaissance des travaux permet de mieux orienter l'application en classe et le choix de démarches utiles à tous.

L'enseignement du vocabulaire à l'école doit favoriser l'augmentation du nombre de mots connus et utilisés par chaque élève et les initier aux règles qui en régissent l'organisation.

Chaque document présente en quelques pages les points essentiels définis par les auteurs et renvoie le plus souvent à des bibliographies qui sont autant de sources d'approfondissements possibles.

Source : Infothèque – cycle 2 - Eduscol

Les ressources disponibles sur Eduscol sur l'enseignement du vocabulaire

	Cycle 1	Cycle 2	Cycle 3
<p>Les recherches pour appuyer la nécessité d'un continuum de la maternelle au cycle 3</p>	<p>0.0. Alice LEHMANN, Université d'Amiens – <i>Idées reçues sur l'enseignement du lexique dans les classes</i> – novembre 2011- 6 pages : article qui rend compte des pistes de travail les plus répandues pour l'enseignement du vocabulaire durant les trente dernières années qui ont abouti au tarissement de leçons décrochées, considérées de moins en moins utiles et efficaces.</p> <p>0.1. Micheline CELLIER, IUFM de Montpellier, Université de Montpellier II – <i>Des outils pour structurer l'apprentissage du vocabulaire</i> – Novembre 2011 – 7 pages : article qui aborde la question de l'équilibre entre une approche du vocabulaire en situation et une construction organisée, explicite, raisonnée. Il propose également une démarche liée à des procédures de catégorisation, de classement et d'organisation du vocabulaire par des pratiques régulières de contextualisation, puis de décontextualisation et recontextualisation. Autant d'actions qui favorisent la mémorisation des mots et leur future exploitation choisie en production.</p> <p>0.2. Philippe BOISSEAU, inspecteur honoraire de l'Education nationale - <i>Comment enseigner le vocabulaire en maternelle</i> – Novembre 2011 – 6 pages : L'auteur ressemble quelques vecteurs pour un travail sur le vocabulaire en maternelle : des situations choisies dans des thèmes qui passionnent les enfants de 3 ans, des photos des enfants en action, création d'un imagier, des jeux, récits et contes. Ce sont autant de pistes de travail qui favorisent l'expansion du vocabulaire, préfigurant des activités de structuration et de mise en relation futures, pour un apprentissage continué de la maternelle à la fin de l'élémentaire.</p> <p>0.3. Jacqueline PICOCHÉ, Linguiste, docteur es-lettres – <i>Lexique et vocabulaire : quelques principes d'enseignement à l'école</i> – Novembre 2011 – 4 pages : distinguer le vocabulaire du lexique de la langue. Proposer des principes d'action pour l'enseignement du vocabulaire. Ces principes sont au nombre de quatre : donner la priorité au verbe, ne pas séparer le vocabulaire de la syntaxe, tenir compte de l'organisation des sens dans un mot qui en a plusieurs, partir du mot et non de la chose.</p> <p>0.4. Elisabeth NONNON, IUFM du Nord-Pas-de-Calais - <i>Quelques critères pour le développement du vocabulaire</i> – Novembre 2011 – 4 pages : Enrichir le vocabulaire à l'école nécessite de connaître les processus de son développement et les critères qui les différencient. Cet article propose de distinguer certains de ces critères et présente implicitement des orientations de travail et des interrogations sur ce que veut dire enseigner le vocabulaire : la classe grammaticale des mots à apprendre, la désignation et la conceptualisation, mots rares et mots difficiles, les mots en contexte.</p> <p>0.5. André OUZOULIAS, formateur à l'IUFM, Université de Cergy-Pontoise – <i>Pour favoriser l'enrichissement autonome du vocabulaire en lecture : installer les bases de l'orthographe lexicale au cycle 2</i> – Novembre 2011 – 12 pages : Cet article présente une voie insuffisamment explorée : la relation entre l'exploitation de l'orthographe et l'application du vocabulaire en situation de lecture et d'écriture. Il existe, en effet, une dimension de renforcement entre le travail sur le vocabulaire et les aspects lexicaux et morphosyntaxiques associés à l'orthographe. Des activités qui font émerger ces associations sont à mettre en œuvre.</p> <p>0.6. Guy DENHIÈRE, directeur de recherche CNRS et Sandra JHEAN –LAROSE, professeur des Universités, Université d'Orléans – <i>L'acquisition du vocabulaire</i> – Novembre 2011 – 6 pages : Les auteurs traitent de l'importance du vocabulaire pour comprendre le</p>		

Les ressources disponibles sur Eduscol sur l'enseignement du vocabulaire

langage oral, écrit, dessiné (B.D.), télévisuel et cinématographique. Ils définissent ce que l'on entend par acquisition, par vocabulaire, par acquisition du vocabulaire

0.7. Christian POSLANIEC, professeur de Lettres – *Lexique et littérature* – Novembre 2011 – 3 pages : Il n'y a pas de littérature sans mots. S'interroger donc, sur ce qui fait sens, avec des mots, dans les textes, et l'interaction qui naît entre l'auteur et le lecteur. La question de la pédagogie est à construire à partir des relations établies par l'auteur.

0.8. Francis MARCOIN, professeur de langue et littérature française, Université d'Artois – *La question du vocabulaire, dans une perspective littéraire* – Novembre 2011 – 3 pages : En littérature, le vocabulaire s'entend bien plus dans l'usage que l'auteur fait des mots que dans leur nombre ou dans leur construction. S'interroger sur une approche du vocabulaire partant des textes, dans une perspective communicationnelle qu'il ne faut pas perdre de vue, sans s'interdire d'envisager également, mais dans un autre contexte et avec d'autres objectifs, la structuration des mots. La place de la poésie est interrogée dans les possibilités offertes en matière de construction des mots. La recherche de mots inconnus dans un texte est à revisiter au profit s'activité de structuration.

0.09. Alain BENTOLILA, professeur de linguistique, Université Paris Descartes- *Le vocabulaire : pour dire et lire* – Novembre 2011 – 7 pages : L'auteur définit précisément les enjeux d'un développement suffisamment étendu du vocabulaire pour permettre à chacun d'exprimer ses idées au plus près de sa pensée et d'entrer de manière efficace dans l'écrit et la lecture, dès 3 ans. Les petits jeux de vocabulaire pour apprendre à tisser entre les mots les liens qui les ordonnent en les regroupant par leur forme et par leur sens est une première piste stratégique. Porter un élève de maternelle vers une bonne maîtrise du langage oral en enrichissant son vocabulaire, en l'aidant à ciseler ses phrases, c'est certainement le meilleur moyen de l'apprendre à lire. Pour l'auteur, l'école a eu trop tendance à abandonner l'apprentissage systématique du vocabulaire pour se laisser séduire par l'idée que seule la lecture des textes pouvait apporter un vocabulaire « vivant ». L'acquisition d'un vocabulaire riche et précis, tant à l'oral qu'à l'écrit, exige un travail régulier des enseignants.

0.10. Jean MESNAGER, professeur IUFM honoraire, *Evaluation de la difficulté des textes. La part du lexique* – Novembre 2011 – 5 pages : On retiendra de ce texte la présentation d'un outil d'aide à l'évaluation de la difficulté des textes (« Lisi »), rapportée à la présence d'un vocabulaire plus ou moins connu des élèves. L'auteur rappelle à la fois l'importance du vocabulaire lors de la mise en œuvre de la compréhension de l'écrit mais également l'attention qu'on doit porter aux mots lors du choix des textes, supports aux apprentissages et à la lecture.

0.11. Jean-Charles RAFONI, IUFM de Versailles, Université de Cergy – *L'acquisition du vocabulaire en français langue seconde* – Novembre 2011 – 5 pages : *Comment imaginer les mêmes situations de travail avec des élèves qui découvrent le français à l'école ? Exploration des premiers champs lexicaux autour du « parler à l'école », le rôle déterminant de la syntaxe dans l'acquisition du lexique pour aider les élèves allophones.*

Les ressources disponibles sur Eduscol sur l'enseignement du vocabulaire

<p>Des principes pédagogiques</p>	<p>1.1. Quel lexique aborder à l'école maternelle ? – Septembre 2010 : progressivité des corpus de mots à étudier de la PS à la GS par des entrées transversales (proximité, découverte du monde, littérature enfantine, actions particulières), par des entrées thématiques.</p> <p>1.2. Comment travailler le vocabulaire en maternelle ? – Septembre 2010 : les principes généraux et les principes opérationnels</p> <p>1.3. Quels sont les vecteurs de mobilisation du lexique ? – septembre 2010 : ressource qui présente des activités possibles en langage en situation, en langage hors contexte vers un langage scriptural, en situation allant vers le langage écrit. Complémentaire aux ressources 1.1 et 1.2.</p>	<p>2.1. Jacques CRINON, Université Paris-Est Créteil – <i>Lexique et compréhension des textes</i> – Novembre 2011 – 10 pages : développer des stratégies d'exploitation du vocabulaire et mettre en œuvre une régulation de la compréhension des écrits. L'article aborde le lien entre identification et compréhension, la place du contexte (différente si textes informatifs) pour l'identification des mots inconnus, les stratégies de recours à la morphologie et aux champs sémantiques. Après avoir examiné la question du rôle des connaissances lexicales dans l'activité de lecture, l'auteur s'intéresse au rôle de la lecture dans l'accroissement de ces connaissances lexicales et envisage des aides pour que les élèves, lorsqu'ils lisent ne soient pas arrêtés par leur ignorance lexicale.</p> <p>2.2. Pascale COLE, professeur de psychologie cognitive, Université de Provence – <i>Le développement du vocabulaire à l'école primaire : les apports de la dimension morphologique de la langue</i> – Novembre 2011 – 10 pages : développer le vocabulaire grâce à une analyse morphologique explicite des mots, tirer profit de la fréquence importante des mots complexes du vocabulaire oral et écrit à l'école primaire. L'auteure part du postulat scientifique que les manuels scolaires proposent quatre fois plus de mots complexes que de mots simples. Les recherches ont montré que le développement du vocabulaire dépend de ses connaissances morphologiques et plus particulièrement de ses habiletés à manipuler à l'oral les informations morphologiques des mots. Après avoir étayé scientifiquement la complexité morphologique de notre langue (80% de mots complexes), elle s'interroge sur les aides au développement du vocabulaire pour un enseignement systématique à l'analyse morphologique.</p>
-----------------------------------	---	--

Les ressources disponibles sur Eduscol sur l'enseignement du vocabulaire

1.4. Comment construire une séquence d'apprentissage du vocabulaire ? – septembre 2010 : document qui prend en compte les principes énoncés en 1.2. Il aborde la compréhension en réception et la compréhension en production (vocabulaire actif) à partir d'un corpus de mots à travailler ; par un choix d'entrées et de supports ; par les modalités et stratégies de mise en œuvre ; par la structuration du lexique, sa mobilisation en contexte ; par les modalités et stratégies de mise en œuvre. Il fait référence à l'évaluation des acquis et la mémorisation.

2.1. Cycle 2- 100% de réussite en CP – En quoi l'enseignement du lexique est-il déterminant pour l'apprentissage de la lecture ? – 7 pages : Cet article fait état du déficit lexical comme un obstacle à la lecture, s'interroge sur comment développer le capital lexical ?, sur qu'est-ce que la morphologie ?, comment travailler la morphologie en cours préparatoire et tout au long du cycle 2. Des démarches en classe de CP sont proposées pendant les activités de lecture, en activités décrochées de lecture, en activité ritualisée, en activité d'écriture.

Des propositions sont étendues autour de :

- Mise en réseau à partir d'un mot
- Comment introduire la dérivation
- Les collections de mots, travailler les stratégies d'identification des mots
- Travailler les stratégies de compréhension de mots inconnus
- Jeu du Mistigri
- Jeu des 7 familles
- Jeu sur les préfixes

Des références d'outils pour les enseignants et les élèves sont présentées.

3.1. Patrick JOOLE - Proposition pour enseigner le vocabulaire au cycle 3 – novembre 2011 – 5 pages : démarche en cinq temps qui favorise une exploitation et un enrichissement implicite et explicite, liés aux caractéristiques et au contenu du genre textuel à réaliser, ainsi qu'à la préparation de la rédaction.

Les ressources disponibles sur Eduscol sur l'enseignement du vocabulaire

<p>La mise en œuvre en classe</p>	<p>a. G.S. Module sur le corps humain et annexes – février 2014</p> <p>b. G.S. Module sur l'alimentation et annexes – février 2014</p> <p>c. G.S. Module sur la peur – février 2014</p> <p>d. G.S. Module sur les émotions – février 2014</p> <p>e. G.S. Module sur la famille – février 2014</p> <p>f. G.S. Module sur les mots contraires – Annexes</p> <p>g. G.S. Modules sur la dérivation : les préfixes, les suffixes – février 2014</p> <p>1.12 Quelles situations langagières proposer aux élèves ? – septembre 2010 : Comprendre des mots nouveaux et produire un oral riche et compréhensible. Comprendre les trois langages : oral en situation, oral en contexte, langage écrit. Des liens sont faits avec des extraits vidéos accessibles en ligne ou dans leur version</p>		<p>3.2. Roland GOIGOUX, Sylvie CEBE, Université Blais Pascal Clermont 2, Université de Genève, Lexique et lecture : quatre pistes d'intervention au collège et au lycée professionnel – Novembre 2011 – 6 pages : Les auteurs exposent des pistes de travail qui se présentent plus particulièrement comme des postures de lecture et d'accès au sens par une exploitation raisonnée explicite du vocabulaire. Ils insistent sur l'émergence du sens en contexte et sur les stratégies d'aide autonome et de demande d'aide lors de la mise en œuvre de la compréhension.</p> <p>Les quatre propositions faites aux enseignements du collège :</p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Différencier en amont</i> - <i>Apprendre à utiliser le contexte</i> - <i>Aider les élèves (aide directe)</i> - <i>Apprendre aux élèves à devenir stratégiques dans leur demande d'aide</i> <p>sont transférables vers l'enseignement en primaire, avec une volonté de continuité des démarches de travail en classe.</p>
-----------------------------------	--	--	--

Les ressources disponibles sur Eduscol sur l'enseignement du vocabulaire

	intégrale sur le DVD « Langage à l'école maternelle ».	
--	--	--